

# DES VILLES PAS COMME LES AUTRES

## LA HAVANE

NOVEMBRE 2012



PAR THOMAS BEAMONTE

### LA HAVANE : revoir Fidel avant qu'il ne soit trop tard ...

Fumer un dernier cigare, écraser une larme, quelque soit les raisons de l'histoire, je ne peux plus attendre. Passeport, aéroport, la traversée du jour vaut la peine d'un adieu pour ne pas oublier le mythe d'un *Cuba* libre. Sans rancune, quitter le ciel gris de *Paris*, et s'envoyer en l'air du côté des *Caraïbes* afin de goûter un fond de *rumba* révolutionnaire à l'abri des regards indiscrets. J'aurai voulu corser le tout sous une fausse identité et une fois sur place refaire le monde en sirotant un *mojito* bien frappé, mais j'ai jugé préférable de partir ainsi pour revenir parmi vous partager mon périple. A quoi bon garder par devers soi un coin de paradis, si ce n'est

occulter le plaisir d'échanger des couleurs rapportées d'aussi loin.

**Approchez...** vous aimez ces îles au parfum extraordinaire,... alors ce récit est pour vous.

### Entre deux ouragans...

Malgré les événements, les cubains gardent la tête haute. Ce n'est pas le passage du cyclone *Sandy* ou les dernières nouvelles alarmantes sur la santé de Fidel Castro qui changeront quelque chose dans les rues éclectiques de la capitale où toutes les couches sociales se croisent dans un mélange digne d'une composition d'Hollywood. D'ailleurs, si La Havane a

# DES VILLES PAS COMME LES AUTRES (suite)

## LA HAVANE

Par Thomas Beamonte

encore subi un nettoyage complet sous des pluies torrentielles, les anciens clichés demeurent comme à la plus belle époque. Le *Malecon*, l'Hôtel National, la *Plaza de la Revolución*, les vieilles guimbardes, les boutiques aux devantures rafistolées, constituent cette carte postale, toujours en bonne place et qui n'a pris aucun pli. Qu'il est agréable de cultiver la nostalgie et d'arrêter la course du temps. Certes la pollution pique les yeux, au détour de certaines rues, des maisons délabrées défient les lois de l'équilibre, mais dans l'ensemble, le touriste de passage ne regrette pas le changement de siècle à l'envers.

### Pour une poignée de dollars...

Un clin d'œil distant à la Floride, La Havane bombe le torse à travers un programme de restauration de ses quartiers les plus emblématiques. Le charme colonial opère comme à son habitude. Mais le maître à bord est la monnaie américaine qui ne laisse pas planer le moindre doute sur la condition difficile des habitants. Cependant, au lieu de se contenter de l'ambiance surfaite des hôtels et restaurants trop voyants, il faut oser sortir des circuits balisés pour s'engouffrer dans des rues authentiques. En passant par des artères de traverses, ce sera l'occasion de découvrir une splendide cité historique. Imaginez un seul instant, un grand shaker, du rhum, des zestes de *chabacan* (slang cubain), le piquant des coups de canon de la forteresse *del Morro*, la poésie des doigts roulant des feuilles de tabac, et deux glaçons de débrouillardise, secouez et dégustez !

Alors, il n'y a plus qu'à laisser parler le langage du corps, se tenir par l'épaule, mélanger l'espagnol et le créole tout en dansant *la salsa*, rire du blanc comme du noir et écouter encore une fois le discours enregistré d'*El Comandante* vous exhortant de partir au Sud-Est de l'île près de Santiago de Cuba donner un coup de main à la récolte des champs de canne à sucre. Comme l'écrivit le penseur cubain José Martí " le divin est dans l'humain". Bon voyage !

